Rapport

n°: 199.

d'un instrument pour faire la ligatures des artères ranines, proposé par Monsieur pamard associé à avignon

presque tous les auteurs, depuis celse jusqu'à ce jour, qui ont traité des moyens de remedier à cette disposition vicieuse du frein de la langue qui s'oppose chez les enfans à la succion, ont parlé de l'hémorragie qui ~~pouvait être~~ était ~~la suite de la division des vaisseaux ranins~~ avait lieu, lorsqu'en faisant la section du filet, on ouvrait les vaisseaux ranins.

parmi les auteurs les uns tels qu'aëtius Scultet, fabrice d'aquapendente ont simplement recommandés d'éviter les vaisseaux en pratiquant cette section; d'autres, comme celse oribase guide chauliac et paré, ont préscrits des procédés opératoires particuliers pour ne pas interesser les vaisseaux; enfin dans cette même intention platner petit et levret ont inventés des instrumens pour faire cette opération (la section du filet)

La compression, les absorbans, les Styptiques, les astringens et le cautère actuel, sont les moyens qui ont été proposés et mis en usage jusqu'à ce jour pour remédier à cette hemorragie Monsieur pamard les ayant ~~trouvé tous~~ tous trouvé insuffisans s'est déterminé à faire la ligature de ces vaisseaux et fit construire sur le champ une éguille pour l'exécuter: c'est cette éguille qu'il présente à l'academie en l'assurant qu'il a sauvé la vie à deux enfans du 1er âge par ce moyen.

le grand nombre d'auteurs qui a fait mention de l'hémorragie des vaisseaux ranins, la Multiplicité des moyens qui ont été proposés pour l'arreter, pourraient faire croire à ceux qui ignorent l'art avec lequel on fait des livres, que cet accident arrive fréquemment; cependant j'ai vu faire et j'ai fait un très grand nombre de fois la section du filet et je n'ai point encore vu survenir d'effusion de sang copieuse

la Structure et le rapport des parties interessées dans cette opération avec les vaisseaux sous linguaux, m'ont fait voir que pour ouvrir même les veines ranines, qui sont plus superficielles que les artères, il faudrait porter la division au delà de la bride; c'est sans doute la raison pour laquelle fabrice d'aquapendente disait qu'un anatomiste ne blesserait pas ces vaisseaux. il faut ajouter qu'il faut une ~~adresse~~ mal adresse peu commune pour les atteindre. il n'y a que dans la cas constaté dont petit a fait mention où on ne pourrait éviter cet accident

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 53
n° 29

Cet accident c'est lorsque des vaisseaux assés considérables se distribuent dans l'épaisseur du filet mais cette disposition est bien rare.

Quant à l'instrument proposé par M. Pamard pour faire la ligature des vaisseaux c'est une érigne composée d'un manche de deux pouces de long et d'une tige d'acier conique longue de 4 pouces; la petite extrémité est recourbée applattie et percée: la grosse se joint au manche.

Cette espèce d'éguille armée ~~[illegible]~~ vraisemblablement, d'un fil double ~~il faut la porter~~ on la passe à l'angle inférieur du losange et à l'angle supérieur, puis on noue les deux fils de chaque côté séparément et ensuite les deux de chaque côté ensemble sur le milieu, ce qui fait la bourse.

La nature des parties où se trouvent les vaisseaux, leur sensibilité, la perte de substance qui doit avoir lieu après la séparation de ce qui est contenu dans l'anse de cette ligature, enfin la difficulté de la pratiquer ~~cette ligature~~ sur un enfant à la mamelle, dans un lieu un peu enfoncé et sur des parties très mobiles, sont autant de considérations qui me paraissent devoir faire la ~~éloigner~~ ~~entière~~ rejetter et donner la préférence à la compression, ou au cautère actuel, ~~si elle ne suffisait pas~~: ~~je ne pense pas qu'~~ crois avec un de ces deux moyens on doit arreter le sang ~~on ne puisse pas parvenir à arreter le sang~~ qui s'échappe des artères linguales ~~les~~ pour ~~je pense aussi qu'on doit arreter par la plus légère compression~~ celui qui sort des veines, la plus légère compression doit suffire.

Le jeudy 29 Xbre 1785 L'Héritier